

## **Pour un processus communiste autogestionnaire**

**Daniel Besse – Section du Bassin Thermal de Vichy – Fédération de l'Allier**

« A un certain stade de leur développement les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants. De forme de développement des forces productives qu'ils étaient, ces rapports en deviennent des entraves » K. Marx.

C'est ce qui s'est produit pour la révolution française de 1789 dans un pays développé pour l'époque. Le système féodal ne correspondait plus avec la révolution industrielle en cours, il fallait dépasser cette contradiction.

Aujourd'hui comme hier, les nouvelles forces productives matérielles entrent en contradiction avec les rapports de production existants.

Depuis quelques temps déjà, nous avons à faire à plusieurs révolutions : la révolution informationnelle avec le numérique, la révolution monétaire, la révolution écologique.

Nous en sommes qu'au début de ces révolutions.

Beaucoup voient dans la révolution informationnelle et technique la source d'un chômage de masse inévitable. Peu en revanche font le lien entre les effets de la révolution numérique et les logiques capitalistes, utilisant cette révolution non pour le développer les capacités humaines, mais pour toujours plus de rentabilité des capitaux sur le dos des travailleurs – euses. Cela nous coupe d'une possible avancée de civilisation en matière de temps de travail et de retraite, des grands défis sociétaux de l'éducation, de la santé, du changement climatique, etc..

Je pense que c'est là-dessus que le PCF doit avancer.

Il nous faut montrer la perspective que l'on peut avoir avec ces révolutions. Aller plus loin que « les jours heureux » (économie mixte) pour un processus communiste autogestionnaire. Il faut donner de l'espoir à la jeunesse qui voit l'avenir bien sombre. Pour une nouvelle civilisation de coopération de co-développement de la paix. Il nous faut sortir progressivement de l'étatisme, de la dictature du taux de profit, prendre le pouvoir sur l'argent, changer les critères de gestion des entreprises, s'engager sur la voie autogestionnaire.

Si on le faisait, on aurait un temps d'avance sur les sociaux-libéraux, les réactionnaires qui pour faire remonter le taux de profit s'engage dans l'économie de guerre.

Il nous faut gagner la bataille des idées qui donne envie de lutter pour elles immédiatement, ne pas compter seulement sur les élections, même si elles sont importantes, car cela met les travailleurs – euses en position d'attente.

Ne pas rester uniquement à taxer les riches et la répartition des richesses, cela ne suffit pas. Certains veulent moraliser le capitalisme, mais comment le moraliser, si son principe subordonne les vies humaines à des impératifs de rentabilité financière sans rapport avec les besoins et les valeurs humaines.

Ce sont toutes ces contradictions qu'il nous faut dépasser dans un processus communiste autogestionnaire, écologique et social.

Les crises du capitalisme ont provoquées deux guerres mondiales. Il essaie de surmonter sa troisième crise systémique ;qui n'en finit pas, en brisant, peu à peu, toutes les conquêtes sociales, depuis un siècle pour tout marchandiser, quitte à avoir recours au fascisme.

Face à la crise de capitalisme mondialisé et financiarisé, il faudrait pouvoir mettre en place une nouvelle internationale des travailleurs-euses, mais non inféodée car chaque pays à sa spécificité, sa culture.

P.S. : il faut s'interroger sur pourquoi l'abstention, pourquoi les gilets jaunes, pourquoi des mouvements hors partis ou syndicats, pourquoi le vote extrême droite.

- Il faut former les nouveaux adhérents

- il serait bien que dans « l'humanité », il y ait une chronique d'un économiste du PCF.

- faire connaître notre nouveau logo : on le voit nulle part ou bien tout petit sur nos affiches.